

Groupement Interacadémique II

SESSION 2002

**CONCOURS EXTERNE
DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES**

EPREUVE DE FRANCAIS

Durée : 4 heures

Coefficient : 4

PREMIER VOLET
(12 points)

A1 – NOTE DE SYNTHÈSE (8 points)

Document 1 : Texte extrait de Genouvrier – Gruwez, « Français et exercices structuraux au CM1 », Larousse 1973

Document 2 : Texte extrait de « La maîtrise de la langue », Ministère de l'Éducation Nationale - C.N.D.P., 1992

Document 3 : Texte de Carole Tisset et Renée Léon, extrait de « Enseigner le français à l'école » - Hachette Education, 1995

Document 4 : Texte extrait du projet de nouveaux programmes soumis à consultation nationale, Ministère de l'Éducation Nationale, 2001

A partir des quatre textes de ce dossier, vous rédigerez une note de synthèse en vous interdisant tout avis personnel.

A2 – PRODUCTION D'ÉLÈVE (4 points)

Document 5 : production d'Alison, élève en troisième année de cycle 3.

- Vous analyserez la production du point de vue de la grammaire de texte.
- Afin d'améliorer son écrit narratif, quelles compétences (niveau textuel) Alison devra-t-elle travailler ?

SECOND VOLET
(8 points)

B – ANALYSE D'UN OUTIL PÉDAGOGIQUE (8 points)

Document 6 : extrait de manuel : le livre miroir ; CM 1 Magnard 1994
(pages 114, 115, 116, 117)

Les textes prescriptifs :

- 1) Analysez la démarche proposée. (2 points)
- 2) Donnez votre avis sur la pertinence du dispositif et plus précisément sur la grille d'évaluation. (3 points)
- 3) Comment envisager l'étude des textes prescriptifs dans une démarche de projet ? (Étalez par un exemple concret en précisant le niveau du cycle) (3 points)

		CONCOURS EXTERNE	SPECIALITE : Professeurs des Ecoles	
SESSION 2002	SUJET	ÉPREUVE : Français		
Durée : 4h	Coefficient : 4	Code sujet : 02SB214	Page : 1/10	

Document 1

Texte extrait de Genouvrier – Gruwez, « Français et exercices structuraux au CM1, Larousse 1973

Nous avons déjà longuement insisté sur la nécessité qu'il y a d'intégrer la grammaire dans un apprentissage effectif de la langue française : elle y doit servir et non régner. De la même manière que nous avons attribué aux exercices structuraux le rôle de contribuer à développer chez l'élève les automatismes linguistiques nécessaires à l'oral, nous concevons la grammaire comme un moyen d'assurer la morpho-syntaxe nécessaire à l'écrit.

Entendons que l'écrit, lieu des réalisations linguistiques les plus élaborées, requiert du scripteur qu'il surveille sans relâche la construction de ses énoncés ; de ratures successives, c'est-à-dire de choix successifs, doit naître l'énoncé optimal. Ecrire, c'est se censurer et être censuré ; c'est choisir et non seulement ses mots, mais encore leur agencement, lexique et syntaxe étant d'ailleurs en étroite liaison.

Nous pensons que donner ainsi à un élève le moyen d'écrire c'est, notamment, mettre à sa disposition les procédures de choix, lui faire explorer pas à pas les possibilités de la syntaxe de sa langue, lui apprendre à les exploiter.

Il s'agit donc encore, mais cette fois en faisant appel à sa réflexion, de le conduire à pratiquer sa langue, de concevoir ainsi des exercices où il sera incité à exploiter, dans le cadre du travail d'une structure de phrase, telle série pronominale, telle règle de transformation, etc., où il s'habituerait aux grandes opérations linguistiques : commutation, permutation, transformations.

Document 2

Texte extrait de « La maîtrise de la langue », Ministère de l'Éducation Nationale - C.N.D.P., 1992

Les activités réflexives (orthographe, grammaire, vocabulaire) ne sont, pas plus qu'au cycle II, traitées pour elles-mêmes ici. Cela ne signifie pas, bien au contraire, qu'elles ne doivent pas faire l'objet d'exercices et de progressions spécifiques. On se reportera aux programmes en vigueur et au tableau des compétences attendues en fin de cycle pour les mettre en œuvre. En revanche, chaque fois qu'il est nécessaire, les présentes recommandations signalent comment elles s'articulent avec les activités de lecture et d'écriture et s'intègrent aux apprentissages proposés.

Il convient en effet de rappeler que l'apprentissage de la grammaire ne peut être considéré comme une fin en soi. Une liaison étroite doit s'établir entre l'observation du système de la langue et les activités de production et de compréhension des textes. Qu'il s'agisse de l'écrit ou de l'oral, l'attitude réflexive est au service de l'amélioration de l'expression. Quant au contenu de l'enseignement grammatical, il est en relation directe avec les difficultés rencontrées par les élèves dans leur cheminement vers la maîtrise du langage. Il est ainsi possible de distinguer deux grands ensembles de phénomènes qui doivent particulièrement retenir l'attention des maîtres :

- les faits de langue qui entrent en jeu dans la cohérence et la cohésion du texte (par exemple les anaphores, les connecteurs, les marques d'énonciation, les indices temporels...);
- les faits de langue qui donnent à la phrase sa grammaticalité (par exemple les phénomènes d'accord, la construction des compléments...).

Ces deux dimensions doivent être prises en considération dans une approche progressive qui relie l'observation des phénomènes linguistiques à la pratique des textes.

Document 3

Texte de Carole Tisset et Renée Léon, extrait de « Enseigner le français à l'école » - Hachette Education, 1995

Quelle place doit-on réserver à la grammaire dans l'enseignement du français à l'école élémentaire ? Il s'agit là d'une question très polémique. Certains, en effet -s'inscrivant ainsi dans la grande tradition classique issue de Port-Royal- voient dans la grammaire une discipline reine, essentielle non seulement à la connaissance et à la pratique de la langue, mais aussi à la formation de l'esprit logique sinon scientifique. D'autres, en revanche -dans le sillage de Célestin Freinet- pensent que cette activité, du moins telle qu'elle est conçue traditionnellement, est parfaitement inutile et que seules comptent les activités d'expression ; les grands écrivains connaissent-ils les règles de grammaire ?

Même s'ils restent implicites, les choix concernant la grammaire (horaire, progression, point de départ des activités, utilisation ou non d'un manuel...) sont cependant très révélateurs d'une conception de la langue, de la norme, ainsi que d'un modèle de transmission du savoir et d'appropriation par l'enfant des moyens d'expression.

Pour éviter de piétiner, d'enfoncer des portes ouvertes, de perdre du temps, de s'ennuyer... l'enseignant doit explorer d'autres voies en se posant clairement les vraies questions : comment créer les conditions d'une meilleure maîtrise de la langue ? Comment organiser les différentes activités pour leur donner la meilleure efficacité possible ?

Les réponses à ces questions impliquent que l'on clarifie ses objectifs et ses priorités et que l'on établisse, pour les enfants, des liens évidents et explicites entre les disciplines du français et en particulier, entre les activités dites spécifiques d'une part, et celles de lecture et d'expression d'autre part.

Ce qui doit donc primer, ce n'est pas le programme de grammaire, c'est le projet de lecture-écriture que se donne la classe dans une situation réelle de communication.

Parce que ce projet est centré sur un type de texte particulier (lettre, bande dessinée, règle du jeu, récit...), l'enfant lit, observe et analyse pour mieux écrire lui-même. Et parce que chaque type de texte présente des particularités et des difficultés linguistiques, l'enseignement grammatical s'attaque méthodiquement à ces problèmes, en situation et en fonction des nécessités de l'écriture : emploi du temps, connecteur, système de représentation, vocabulaire...

La boucle est alors bouclée, et le réinvestissement immédiat. L'élève trouve concrètement la nécessité de l'effort grammatical qui prend tout son sens. En même temps, il découvre une discipline moins figée, plus riche et plus stimulante : une discipline qui s'intéresse à des textes et non plus simplement à des phrases un peu simplettes, une discipline qui prend en compte le sens et non plus seulement la forme, donnant l'occasion d'exercer la réflexion et l'intelligence.

Document 4

Texte extrait du projet de nouveaux programmes soumis à consultation nationale, Ministère de l'Éducation Nationale, 2001

Maîtrise du langage :

Objectifs de maîtrise du langage

Au cycle 3, la maîtrise du langage doit rester une priorité absolue. Pendant le cycle 2, l'acquisition de la lecture et de l'écriture en constituait le versant le plus important et imposait qu'on y consacre l'essentiel des activités. Toutefois, on continuait parallèlement à développer tous les autres aspects du langage oral dans les grands domaines d'apprentissage. Avec le cycle 3, l'accès à une maîtrise plus élaborée du langage écrit va pouvoir se déployer, du fait des acquis antérieurs, dans les activités propres à chaque domaine de connaissance. D'une part, l'enfant y découvrira une grande quantité de mots nouveaux qui, parce qu'ils seront appréhendés dans le cadre de la construction de connaissances précises, prendront du sens pour lui. D'autre part, il s'y familiarisera avec des aspects complexes de la langue (syntaxe, morphosyntaxe, organisation du texte) que l'on ne rencontre que rarement dans l'activité ordinaire du langage. Enfin, il apprendra à référer ces spécificités de la langue aux situations de communication qui leur correspondent. En effet, on ne lit pas de la littérature comme on lit un énoncé de problèmes, on n'écrit pas un résumé d'histoire comme le compte rendu d'une expérience, on ne parle pas dans un débat consacré à l'examen d'un problème d'éducation civique comme lorsqu'on souhaite faire partager à ses camarades le plaisir d'une lecture.

S'il n'y a pas d'horaire spécifique consacré à la maîtrise du langage au cycle 3, c'est parce que sa place doit être réservée dans tous les domaines d'apprentissages. Parler (comprendre et s'exprimer), lire et écrire sont des objectifs définis de chacune des séquences de littérature, d'histoire, de mathématiques ou d'arts visuels... Une place spécifique doit leur être réservée dans chaque progression d'apprentissage et la programmation générale des activités du cycle doit mentionner les compétences visées, qu'elles soient transversales ou propres à un domaine disciplinaire.

La maîtrise du langage est renforcée par un programme de grammaire conçu comme un exercice de réflexion sur le fonctionnement du français, en particulier en liaison avec la production de textes.

DOCUMENT 5

Avant d'engager ses élèves de fin de cycle 3 dans la production d'écrits narratifs, l'enseignant a entrepris d'évaluer les compétences qu'ils maîtrisaient déjà (évaluation diagnostique).

La consigne était : « racontez l'événement le plus heureux de votre vie » (Cette production sera, par la suite, retravaillée en écrit narratif).

Voici la production d'Alison.

Alison

Jeudi 31 Janvier 2002

Le dimanche 27 Janvier 2002 à 19h32
ma petite sœur est née...

Nous attendions dans le couloir et mon beau-père est arrivé pour nous annoncer la nouvelle. Tout le monde se posait des questions. Elle était brune, s'appelait Nury, faisait 48cm et 2,545 Kg, elle ^{était} née 5 semaines en avance. J'étais heureuse. Mais il fallait attendre 1 heure pour voir ma petite sœur et 2 heures pour voir ma maman, mais les médecins ont bien voulu qu'on rentre 30 minutes après pour voir ma maman et environ 40 minutes après pour voir ma petite sœur. C'était la journée la plus cool de ma vie. Ma petite sœur par contre avait des problèmes pulmonaire et on l'avait mise dans un ^{pi} bloc en neurologie et les pédiatres ~~ce~~ se sont bien occupés d'elle. Maintenant elle va très bien et sortira avant les vacances de pâques!

Alison

Un bouquet pour la cuisine



Voici un bouquet de fleurs qui sera d'un effet particulièrement décoratif dans une cuisine, et qui offre l'avantage de ne jamais se faner.

Matériel

Il suffit d'acheter :

- une série de cuillères en bois de formes et de tailles variées ;
- de la peinture à l'huile de différentes couleurs ;
- un gros pinceau et un pinceau fin ;
- un vernis brillant.

Décoration des cuillères

- Peindre entièrement chaque cuillère d'une couleur différente.
- Une fois que cette première couche est sèche, dessiner au crayon un motif de fleur.
- Avec le pinceau fin, peindre ces motifs.
- Laisser sécher de nouveau puis recouvrir ensuite de vernis transparent et brillant.
- Disposer ces « fleurs » dans un vase.

Conseils

Toutes les fantaisies sont permises, mais il vaut mieux, cependant, respecter l'harmonie des couleurs. Ces cuillères ne devront avoir qu'une fonction décorative, elles ne seront en aucun cas employées pour la cuisine, car la peinture et le vernis sont généralement très toxiques.

De l'écrit à l'oral

1 Quel est le matériel nécessaire à la réalisation de ce bouquet ?

3 A quoi serviront ces cuillères décorées ?

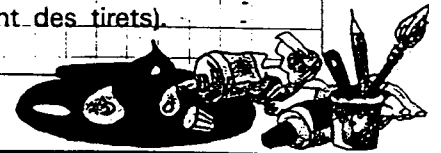
2 Quelle qualité de peinture faut-il utiliser ?

4 Pourra-t-on les utiliser pour faire la cuisine ? Pourquoi ?

Réfléchis

1 Quelles sont les phrases de ce texte qui ne donnent aucune information sur la manière de réaliser le bouquet ni sur les précautions à prendre ?

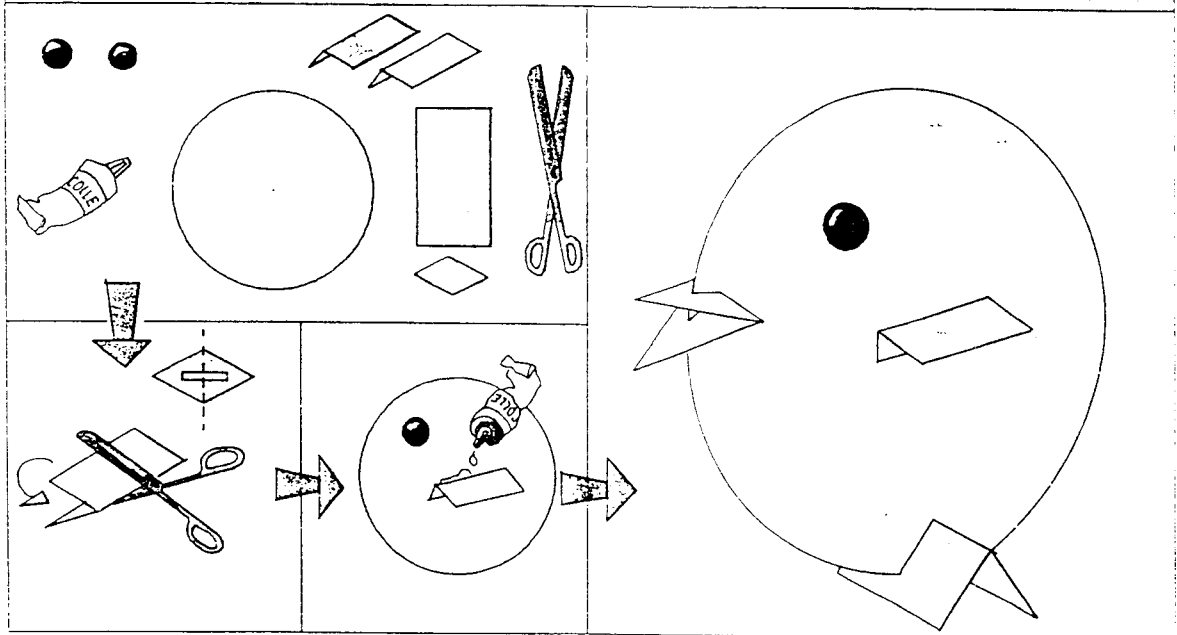
2 Réécris le paragraphe des conseils en éliminant les indications inutiles. Emploie le mode infinitif et fais des alinéas (en utilisant des tirets).



E C R I T U R E

Le schéma ci-dessous indique comment fabriquer un poussin en papier.
 Rédige une notice de fabrication permettant de le réaliser sans l'aide d'un dessin.
 N'oublie pas :
 - de mettre un titre,
 - de choisir le mode des verbes et de le conserver.

- de présenter clairement les différentes parties en utilisant des tirets et en allant à la ligne.
 Tu peux, si tu le juges utile, ajouter des conseils.



GRILLE D'ÉVALUATION

oui non

1 La présentation

- Il y a un titre.
- Le texte est organisé en plusieurs rubriques :
 - liste du matériel,
 - opérations à effectuer.
- L'espace de la page est bien utilisé.
- Chaque étape de la réalisation est repérée par un tiret.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2 Le contenu du texte

- Toutes les étapes de la fabrication figurent.
- Elles sont disposées dans l'ordre chronologique.
- Le poussin pourra être réalisé sans difficultés.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3 Les phrases

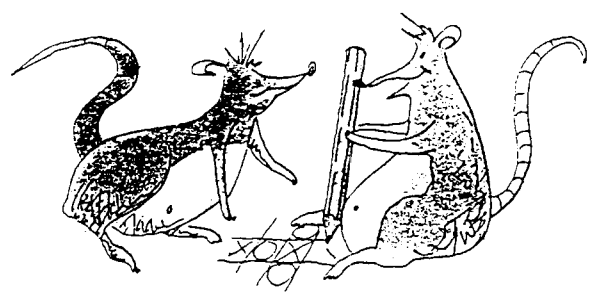
- Les signes de ponctuation sont bien utilisés et placés à bon escient.
- Les phrases sont bien construites.
- Les verbes correspondent à des actions précises.
- Ils sont tous au même mode.
- Les accords sont respectés.
- L'orthographe d'usage est correcte (vérifiée dans le dictionnaire).

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

R É E C R I T U R E

Si toi ou tes camarades avez répondu « non » à une ou plusieurs des affirmations précédentes, il faudra que tu réécrites ta notice de fabrication. Mais auparavant, lis le texte : *A vélo*.

A vélo



Pour être un cycliste prudent, suis les conseils suivants.

Avant de partir

- Vérifie que tes pneus sont bien gonflés et ne sont pas usés.
- Nettoie l'éclairage.
- Essaie les freins : les câbles doivent être bien tendus et les patins en bon état.

Sur la route

- Roule toujours sur le côté droit de la route, près du trottoir.
- Ecarte-toi des voitures en stationnement : un passager peut ouvrir sa portière brusquement.
- Ne te fais jamais tirer par un autre véhicule.
- Roule derrière ton camarade et non pas à côté de lui.
- Ne roule pas trop près derrière un autre véhicule, il peut freiner brusquement.
- Double à gauche, mais avant, préviens en faisant signe avec ton bras.
- Fais de même lorsque tu veux tourner.

Le code de la route

- Respecte le code de la route :
 - laisse la priorité à ceux qui viennent de la droite,
 - fais attention aux piétons,
 - apprends la signification des panneaux de signalisation.

Pour être encore plus en sécurité

- Mets des vêtements de couleur vive, pour être plus visible le jour.
- Pour la nuit :
 - porte un brassard lumineux ;
 - équipe ton vélo d'un catadioptré et de ruban adhésif phosphorescent.

D'après la revue Astrapi du 1.6.82

